



A beau mentir qui vient de Likasi

Une analyse de l'Oncle Chirha.

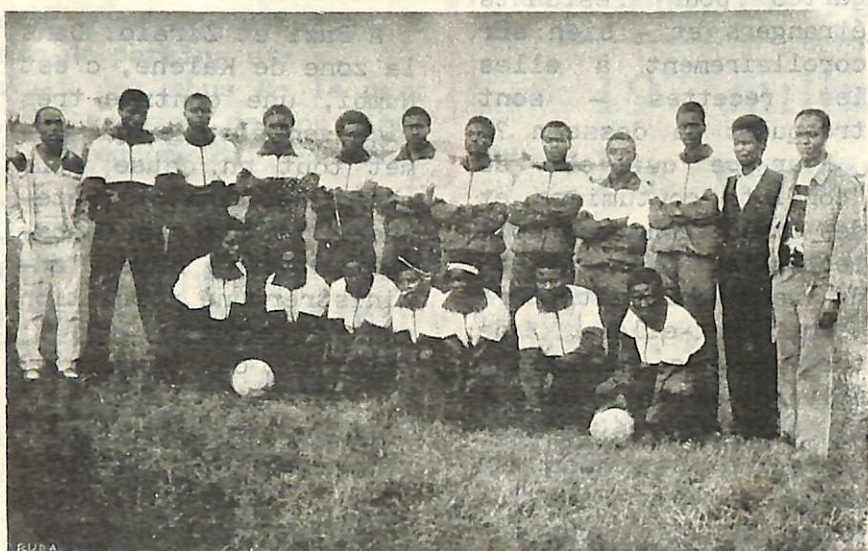
... Bande Rouge
... parti d'ici pour al-
... ivrer son match al-
... à Kinshasa contre
... Bilima, championne
... aïre, tout Bukavu
... t que nos champions
... naux volaient droit
... leur défaite. Aucu-
... réparation. Un ras-
... ement hâtif des
... rs en provenance
... igali, de Kamituga,
... uhengeri, de Goma
... Une fainéantise
... e qui faisait com-
... r les entraînements
... ho2 dans un stade
... u de Kadutu sans
... ctueurs.

... connaît la suite:
... asasa, 28 juillet
... : 3 - 0 en faveur
... ilima; Bukavu, 11
... 1985: 0 - 0 et Bi-
... qualifié donc pour
... ter la demi-finale
... a 22ème Coupe du
... Les Kinois étaient
... ne sortis de notre
... que le comité
... if de Bande Rouge
... oua sa troupe :
... ? L'argent. Quel-
... jours après l'en-
... eur Mukombo s'en
... t emportant avec
... vareuses, culottes
... as de son équipe
... Rouge: Motif ? L'
... t.

... uellement les cham-
... du Kivu ne sem-
... pourtant pas pâtir
... s défections: voici
... s dernières perfor-
... s : 3 - 0 contre
... 6 - 1 contre Afri-
... ; 3 - 0 contre Sa-
... -SNZ ! Parce que,
... tent-ils, leurs di-
... ants n'étaient que
... vils opportunistes,
... plutôt à traire
... uipe qu'à la promou-
... Et le secrétaire
... tum Omari Kaliyoso-
... st revenu à la sur-
... Et de ce côté-là
... ure de conserver le
... on du football Ki-
... en ! Tant mieux !
... l'autre côté, au
... de ce club insolite
... a encaissé 4 buts
... minutes, on perçoit
... même détermination:
... jure de déverser le
... (sumu) de Likasi
... les petites forma-
... s par trop bavardes
... Bukavu". Mais, si
... le monde se demande
... ent Bukavu Dawa a
... sa qualification
... minutes après l'a-
... édiée et présen-
... en 174 minutes, ceux
... ont participé ou as-
... é au match de Lika-
... eux, trouvent la
... très naturelle.

... tel déclare: "Cela
... t passé si vite qu'
... était impossible d'y
... HEBDO DU 7 AU 13 SEPTEMBRE 1985

... comprendre quelque cho-
... se". L'ailier gauche
... Isungampala (Bonne Idée)
... rapporte le récit ci-
... après: "Lorsque US Panda
... s'est retrouvée perdue,
... on a dépêché quelqu'un
... chez le chef Panda. De
... là on a ramené un mor-
... ceau de viande qu'on a
... jeté dans nos filets.
... Nous nous sommes dit :
... Bah! Avec une avance de
... trois buts, dont deux
... marqués à Likasi, ce
... scénario-là ne peut plus
... rien modifier. Mais il
... y a eu une remise en
... touche, contre nous et
... ça a été le premier but.



L'actuelle formation de l'OC Bukavu Dawa/Pharmakina.
De gauche à droite parmi les joueurs (en training): le 5è ac-
croupi, Nyakura (Urgence) avec bandelette à la tête et le 5è
debout Isungampala (Bonne Idée).

Notre capitaine a re-
pêché le ballon des fi-
lets pour le ramener au
centre du terrain. Nous
avons procédé au "Kick-
off", puis l'adversaire
s'est emparé du ballon
et ça a été le deuxième
but. Notre capitaine a
refait le même geste,
nous avons relancé le
jeu, l'US Panda nous a
ravi le ballon et ça a
été le troisième but.
Les mêmes faits se sont
renouvelés jusqu'au qua-
trième but".

Le soigneur de l'équi-
pe raconte presque la
même chose: "Pour nous
battre, l'US Panda de-
vait fournir à son fé-
ticheur 30.000,00 zaïres
et des vies humaines.
L'US Panda a trouvé exa-
gérées ces conditions
et a préféré jouer sans
fétiches. Jusqu'à la mi-
temps Panda a livré un
match agaçant au point
que les autorités poli-
tiques de Likasi ont
commencé à quitter le
stade. Lorsque l'US Pa-
nda a trouvé qu'il n'
avait plus rien à faire,
on a dépêché quelqu'un
chez le féticheur qui
a demandé: "Combien de
buts vous faut-il pour
vous qualifier ? Quatre-
Bon. Je vous les donne.
Mais en contrepartie
vous me concéderez qua-
tre vies humaines et les

35.000 zaïres". Les en-
voyés de l'US Panda sont
retrés au stade. Un
Blanc, membre d'honneur
de l'équipe, a émis -
séance tenante - le ché-
que fatidique. Un défen-
seur qui était sur le
banc des réserves a
alors fourré un morceau
de viande dans ses bas
et il a remplacé un co-
équipier. Auparavant
nous lui avons dit :
"Mon cher, ce scénario-
là ne rime à rien. A 8
minutes de la fin, la
situation est pour nous
irréversible. Mais, c'
est ce défenseur-là qui
a marqué tous les quatre
buts. L'arbitre du match,

y a eu complaisance,
complicité, trahison.
C'est tout ! Ou encore
une fatigue excessive
qui tenait tout le mon-
de-là "K.O. debout".

Deuxième hypothèse:
quand une équipe procède
au "Kick-off", elle a
envie de "rembourser" le
but encaissé. Dès que
le ballon est joué, son
attaque s'élance dans
le camp adverse et sa
médiante l'appuie. La dé-
fense elle-même avance
parfois pour appuyer et
"réparer" la faute com-
mise (le but encaissé).
En opérant ainsi, l'é-
quipe crée de dangereu-
ses brèches dans son
camp: il suffit d'une
contre-attaque rapide
pour lui faire encais-
ser un autre but. Con-
clusion ? Si Bukavu Dawa
a joué ainsi après cha-
que but encaissé, alors
il a commis des très
graves erreurs straté-
giques qui ne peuvent
étonner personne.

Je crois, moi, qu'a-
près avoir encaissé le
premier but, à la 85ème
minute de la fin, Bukavu
Dawa conservait l'avan-
tage de deux goals. Il
lui aurait suffi d'adop-
ter une défense dynami-
que et statique pour
préserver sa qualifica-
tion. Dans les compéti-
tions nationales, il ne
faut pas être trop naïf
ni trop distrait. A cha-
que minute du match on
doit savoir l'attitude
à adopter pour remporter
la partie. Mais, tout
le monde sait maintenant
que lorsqu'une équipe
du Kivu se déplace, l'en-
traîneur n'a rien à di-
re. A ce que nous sa-
chions, les dirigeants
indispensables qui ac-
compagnent une équipe
sont: l'entraîneur, le
secrétaire, le médecin
(ou le soigneur). Pour
des raisons administra-
tives (signatures con-
jointes) souvent un au-
tre membre du comité est
indispensable.

Mais à quoi assistons-
nous ? Ici les entraî-
neurs sont noyautés, n'
ont même pas le droit
de dresser la liste de
leurs seize ou dix huit
joueurs. Très souvent
les entraîneurs voyagent
sans frais de mission
consistants, sont clo-
chardisés pendant le vo-
yage, etc... Il paraît
que Bukavu Dawa, lui,
s'est déplacé sans en-
traîneur. Et dans ces
conditions, pourquoi de-
mander d'où est venue
la débâcle. Et pourtant
pour assurer la victoire
à Bukavu Dawa le 4 août,
il a fallu que deux en-

traîneurs extérieurs à
l'équipe suggèrent des
permutations aux entraî-
neurs Uthera et Kasazi.
Là où 4 entraîneurs
avaient travaillé et dé-
croché péniblement 2-1
at home, une logique
propre au football Kivu-
tien voulut qu'aucun en-
traîneur plus ne tra-
vaillât et que l'on se
complut à nous parler
des fétiches. Allons
donc !

Si c'est vrai, où sont
alors les photos prises
pour prouver la présence
des morceaux de viande
sur la table du commis-
saire au match ? Où sont
les copies de la plainte
rédigée par Bukavu Dawa
contre l'US Panda pour
pratiques fétichistes ?
Car, si nos représen-
tants au Challenge Papa
Kalala n'avaient d'en-
traîneur, un secrétaire
sportif au moins les ac-
compagnait et il est
censé connaître les rè-
glements. A bon mentir
qui vient de loin... de
Likasi! **Batusupe basi!**

Le seul témoin objec-
tif semble être le
joueur Nyakura (Urgen-
ce). Voici ses propos:
"En première - mi-temps
nous avons joué avec dé-
termination. Farouche-
ment. Au repos, plus
personne ne nous a rap-
pelé ni à la prudence
ni à plus de vigueur.
Au contraire chaque di-
rigeant jubilait avec
un joueur de son choix.
Et nous, après avoir as-
sisté aux élucubrations
d'un adversaire brouil-
lon et décousu, nous
avons relâché la vigi-
lance et nous avons en-
caissé les quatre buts.
Ce qui étonne, c'est que
les buts ont été ins-
crits par le même joueur
Kitenge de l'US Panda
et dans le même coin. J'
étais comme endormi et
chaque fois que je me
réveillais, c'était pour
constater les dégâts.
Quant à l'entraîneur Ka-
sazi, nous l'avons lais-
sé à Bukavu parce qu'il
n'avait été avec nous
que trois fois: la veil-
le du match aller, je
l'ai vu s'entretenir
avec le Frère Uthera;
après le match, il s'est
présenté deux fois.

A partir de ce témoi-
gnage, l'opinion peut
pressentir de quel côté
sont venues les défail-
lances. Les récits fa-
buleux relatifs aux mor-
ceaux de viande n'auront
été que des faux-fuyants
pour masquer bien des
dessous notamment des
imprudences tactiques
et des incompétences ad-
ministratives notoires. 15